

## BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

## Situation météorologique

## Situation générale

Le Front Intertropical a occupé sa position la plus septentrionale durant cette décade suite au renforcement de l'Anticyclone de Saint-Hélène. Ceci a permis une bonne pénétration de la mousson et occasionné plusieurs événements pluvio-orageux.

## Situation pluviométrique

Après une baisse assez préoccupante des activités pluvio-orageuses pendant la première quinzaine d'Août, les précipitations ont repris et augmenté d'intensité. Durant cette décade, d'importantes quantités de pluies, bien réparties dans le temps ont été enregistrées.

Dans les régions du Nord, les pluies ont été abondantes surtout dans le département de Matam (124.4 mm). Les cumuls décennaux varient entre 37 mm à Louga et 124 mm à Matam.

Dans les zones Centre et Sud du pays, les pluies ont été plus importantes qu'au Nord. Les cumuls décennaux varient entre 88 mm à Kaffrine et 310.7 mm à Fatick. Les fortes précipitations dans la région de Ziguinchor se maintiennent toujours, une pluie record de 106 mm a été enregistrée au Cap Skirring le dimanche 31 Août.

Les cumuls pluviométriques de la saison sont élevés et dépassent partout les valeurs normales sauf à Kédougou et Goudiry. Au 31 Août, la moitié des stations suivies a déjà atteint ou dépassé leur moyenne annuelle, ce qui témoigne d'une situation particulièrement humide.



Cumul au 31 Août 2008 comparé à la normale

## Tableau pluviométrique

Stations	Décade		Saison		Bilan hydrique	
	Cumul	NJ	Cumul	NJ	ISE(%)	RE(mm)
Saint Louis	43.3	8	154.6	26	83	18
Podor	57.3	4	154.5	21	59	23
Matam	124.4	7	338.9	33	95	38
Ranérou	51.7	7	406.7	35	98	48
Linguère	77.0	9	331.2	34	95	39
Louga	36.7	6	257.3	20	93	38
Diourbel	139.7	7	447.4	29	92	60
Bambey	202.0	10	585.8	34	94	60
Thiès	202.7	9	491.8	32	89	50
Mbour	148.7	9	463.7	41	83	59
Dakar	109.4	8	271.2	27	64	49
Fatick	310.7	8	587.5	30	94	60
Kaolack	135.6	9	453.9	42	97	68
Koungheul	118.5	7	570.4	40	94	74
Nioro	108.4	7	552.4	40	85	74
Tambacounda	126.8	8	558.5	47	93	87
Bakel	38.2	4	432.6	36	88	59
Goudiry	59.6	7	419.3	40	96	82
Kédougou	145.6	8	678.1	62	95	99
Saraya	188.1	6	692.8	41	95	100
Kolda	109.1	11	833.7	63	95	98
Sédhiou	190.7	8	938.1	52	99	98
Ziguinchor	159.7	11	1294.7	70	94	99
Bignona	136.0	10	1067.3	61	86	99
Cap skirring	294.3	10	1097.4	62	91	99

ISE: Indice de Satisfaction en Eau; RE: Réserve en Eau

## Situation météorologique (suite)

### Situation agrométéorologique

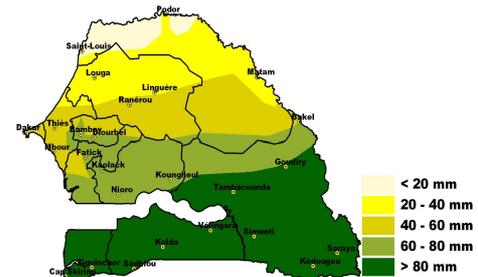
Les réserves en eau du sol sont actuellement au maximum (entre 60 et 120 mm) dans les régions du Centre et du Sud. Même sans pluies, ces bonnes réserves pourraient amener les semis de variétés précoces à maturité dans la plupart de ces localités. Dans le Nord, ces réserves sont toujours faibles surtout dans le département de Dagana.

Les bonnes conditions hydriques enregistrées au cours de cette décade ont permis la satisfaction des besoins en eau des cultures. L'indice cumulé indiquant la satisfaction des besoins en eau des cultures depuis leur installation varie aussi entre 70 et 100% sur la majorité des postes suivis.

Cette situation très favorable permet la mise en place de cultures fourragères de relais (sur les jachères ou entre les

lignes de cultures céréalières) pouvant atteindre un plein développement avant la fin de la saison.

Les stocks d'eau du sol et les pluies attendues pourraient engendrer des conditions hydriques satisfaisantes pour les cultures au cours de la prochaine décade dans les régions Centre et Sud du pays.



Carte des réserves en eau du sol au 31 Août 2008

## Situation hydrologique

Au cours de cette troisième décade du mois d'août 2008, la situation hydrologique se caractérise par la crue sur la plupart des cours d'eau du pays.

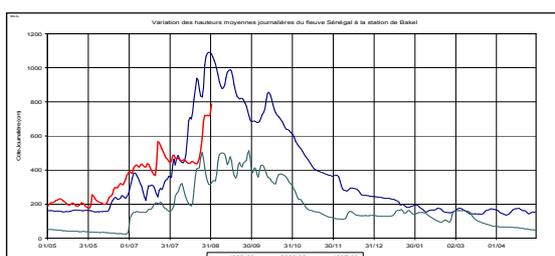
### BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

#### FLEUVE SENEGAL

##### -STATION DE BAKEL

A la station de Bakel, le fleuve Sénégal est en crue, due en grande partie aux fortes précipitations enregistrées dans le bassin et des écoulements de ses affluents. Le maximum moyen journalier a été de 788 cm le 31 août 2008 contre 906 cm le 31 août 2007.

En ce mois d'août 2008, le volume d'eau écoulé à Bakel a été de 3 milliards 29 millions de mètres cubes contre 4 milliards 294 millions de mètres cubes en août 2007 soit un déficit de 29,5%.



##### -STATION DE MATAM

A la station de Matam, le fleuve Sénégal est en crue. Le maximum de la décade a été de 643 cm le 31 août 2008.

La cote maximale observée durant la troisième décade était de 721 cm à la date du 31 août 2007.

##### -STATION DE PODOR

A la station de Podor, le fleuve Sénégal est en crue pendant cette troisième décade du mois d'août 2008. Le maximum de la décade a été de 383 cm le 31 août 2008.

La cote maximale observée durant cette troisième décade était de 413 cm à la date du 31 août 2007.

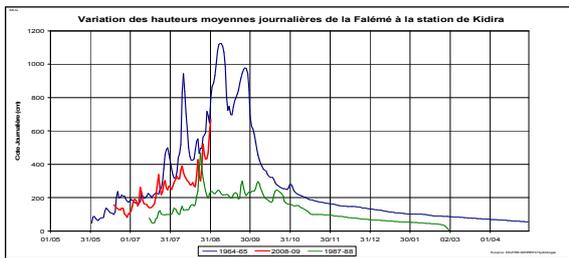
#### LA FALEME - AFFLUENT DU FLEUVE SENEGAL

##### -STATION DE KIDIRA

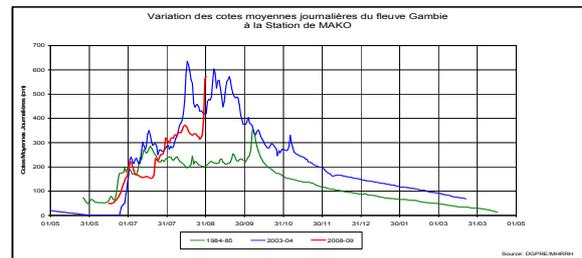
A la station de Kidira sur la Falémé, la situation hydrologique a été marquée par la poursuite de la crue. La cote maximale a été de 670 cm le 31 août 2008. Durant la troisième décade d'août 2007, le maximum moyen journalier a été de 742 cm.

En ce mois d'août 2008, le débit moyen mensuel a été de 336 m<sup>3</sup>/s comme en août 2007. Le volume d'eau écoulé a été de 899 millions de mètres cubes.

## Situation hydrologique (suite)



**BASSIN DU FLEUVE GAMBIE**



**BASSIN DU FLEUVE CASAMANCE**

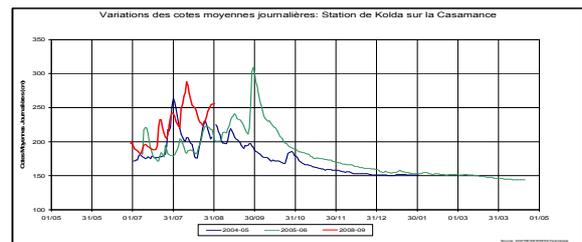
### -STATION DE MAKO

A la station de Mako sur le fleuve Gambie, la crue entamée les décades précédentes s'est poursuivie. Le maximum moyen journalier a été de 572 cm à la date du 31 août 2008 contre 319 les 23 et 31 août 2007.

En ce mois d'août 2008, le débit moyen mensuel à Mako a été de 350 m<sup>3</sup>/s contre 237 m<sup>3</sup>/s en août 2007. Le volume d'eau écoulé a été de 938,4 millions de mètres cubes contre 634,8 millions de mètres cubes en août 2007 soit un excédent de 47,8%.

### -STATION DE KOLDA

A la station de Kolda sur le fleuve Casamance, l'ampleur de la crue a légèrement baissé. La cote maximale a été de 256 cm le 31 août 2008. A la date du 31 août 2007, la cote maximale a été de 265 cm.



## Situation agricole

### I - MISE EN PLACE DES FACTEURS DE PRODUCTION

#### 1.1 - Volet semences

D'une manière générale, la mise en place et les cessions (crédit /vente) des facteurs de production semences sont terminés à l'exception du manioc et du sésame dont les mises en place se poursuivent. Pour ce qui concerne l'engrais la mise en place est très avancé.

#### Sésame

La particularité de cette année est l'engagement de trois Sociétés (ANI, DTE, DIAMELAYE Import-Export) à accompagner le Programme sésame. Pour se faire des autorisations d'importer des semences de sésame leur ont été délivrées pour respectivement 30 tonnes, 300 tonnes et 5 tonnes, ce qui correspond à **83 750 ha** d'emblavures.

D'autre part, un quatrième partenaire l'USAID/CROISSANCE s'est également engagé à appuyer la filière sur des segments essentiels que sont les semences, la vulga-

risation du paquet technique, l'organisation et la commercialisation. Des Indiens du groupe SENECOMEX S.A.R.L. ont placé huit (8) tonnes de semences dans les régions de kolda et de Ziguinchor (Département de Bignona).

En partenariat avec l'ANCAR, la Société DTE a déjà contractualisé pour l'emblavement de 52 088,5 hectares, ce qui représente 74,41 % des objectifs initiaux estimés à 70 000 ha pour un objectif de production globale de 30 000 tonnes de sésame dès la présente campagne agricole 2008 – 2009.

Dans leur stratégie d'investir la filière en se procurant leurs propres semences, les trois Sociétés précitées ont allégé les charges du Programme Sésame qui dispose d'un stock résiduel de **45 tonnes** issu de la campagne 2007/2008 et qui peut emblaver **11 250 ha**.

La région de Matam sollicite la mise place des semences de sésame pour 800 kg dans l'optique de satisfaire les intentions d'emblavure de 200 ha récemment recensées et qui viennent s'ajouter au contrat de 200 ha signé entre

## Situation agricole (suite)

l'ANCAR et le Groupe DTE-SA (DATONG ENTREPRISE). Ceci porte la totalité des besoins en semences de sésame de la région de Matam à 1 600 Kg. Ces besoins n'ont pas été satisfaits faute de semences.

Sur l'ensemble du territoire national, les mises en place et cessions se poursuivent.

### Manioc

L'objectif d'emblavure porte globalement sur 240 000 hectares, soit 600 millions de tiges de manioc à mettre en place pour une production attendue de 3 millions de tonnes de tubercules de manioc.

La filière manioc va également bénéficier des mesures prises par l'Etat visant à **faciliter l'accès aux intrants subventionnés**.

La DA continue de recevoir des demandes aussi bien de fournisseurs (pour agrément) que de producteurs souhaitant apporter leurs contributions à la mise en œuvre et à la réussite de la GOANA pour cette présente campagne 2008/2009.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la GOANA, le Ministre de l'Agriculture a lancé à Taïba le 12 juillet 2008, la campagne de distribution des boutures de manioc. Les premières mises en place ont commencé avec les régions méridionales (Ziguinchor, Kolda, et Tambacounda). Elles se poursuivent jusqu'à présent sur l'ensemble du pays.

### 1.2 – Volet Engrais

Le programme subventionné porte sur 60 000 tonnes dont 40 000 tonnes pour l'engrais NPK et 20 000 tonnes d'urée.

L'objectif de **départ** du programme d'hivernage est de 36 806 tonnes. Pour l'horticulture (10.10.20 et 9.23.30) et la riziculture (DAP), les besoins sont de 23 194 tonnes.

A la date du 25 août 2008, **34 075 tonnes** ont été mises en place sur un objectif à **l'arrivée** de 36 927 tonnes au plan national du **programme d'hivernage**, soit un taux de ré-

alisation **98,28 %**. Cette mise en place concerne les engrais arachide (6-20-10 : 13 792 T), maïs (15-15-15 : 6 304 T), mil/sorgho (15-10-10 : 2 396 T) et l'urée (9 972 T). La campagne de contre-saison n'étant pas encore ouverte, la mise en place des engrais n'a pas encore démarré pour ce programme.

## II – ETAT DES CULTURES

Les opérations de semis sont terminées pour l'essentiel des spéculations ; néanmoins, elles se poursuivent encore dans certaines localités pour le sorgho, le niébé, la pastèque et le manioc. Les 1ers sarclages sont terminés pour les 1ers semis et les 2és sarclages sont en cours.

La reprise des précipitations dans la deuxième moitié de la deuxième décennie d'août (15 août) a beaucoup soulagé les cultures qui avaient déjà commencé à souffrir du manque d'eau.

Actuellement les cultures présentent un bon comportement végétatif sur l'étendue du territoire nationale. Les conditions d'alimentations hydriques sont satisfaisantes. Dans la zone Sud, les rizières sont bien remplies et le repiquage du riz est très avancé.

En outre, des inondations ont été observées dans le département de Kédougou le long du fleuve Gambie depuis la frontière Guinéenne en traversant le département de Kédougou (Samba Ngalou, Samécouta, Mako, etc.).

Dans l'ensemble l'état phénologique des cultures est très avancé. Les premiers semis de niébé hâtif à partir du Centre Nord sont en maturité et commencent à pourrir à cause de la forte pluviosité. La pastèque semée en juin commence à paraître sur le marché. Dans la moitié sud (les régions de Kaolack, Tambacounda, Kolda et Ziguinchor), les premières récoltes de maïs en vert commencent à inonder le marché. Nous constatons aussi l'arrivée timide de l'arachide sur le marché (la variété hâtive).

## Situation pastorale

### Les pâturages naturels

La situation alimentaire du bétail est dans l'ensemble satisfaisante au niveau du pays ; le tapis herbacé connaît un bon développement végétatif, cependant les problèmes demeurent encore au niveau du département de Podor où le tapis herbacé connaît toujours un faible développement végétatif.

### L'abreuvement du bétail

L'essentiel de l'abreuvement du bétail s'effectue au niveau des points temporaires (mares) au niveau presque tout le pays et ces mares sont bien remplies etc.

Les forages signalés en panne au cours de la décennie sont toujours restés les mêmes : Mbacke djoloff, Touba ndar

## Situation pastorale (suite)

fall, Touba linguère aussi s'ajoute celui de Gassane qui connaît un arrêt du fait de non paiement de la facture d'électricité.

### Etat d'embonpoint des animaux

Il s'améliore de jour en jour au niveau de la plupart des zones du pays avec l'installation du tapis herbacé au niveau presque tout le pays

### Mouvement du bétail

On note un retour en majorité des troupeaux de petits ruminants de la zone de Matam en provenance du Mali et de Tamba ; par contre un retour timide des transhumants est noté au niveau du département de Diourbel du fait d'une faible disponibilité de surface pâturable ; les troupeaux d'animaux de la zone de podor toujours en transhumance de la zone de linguère

### La situation zoo sanitaire

La situation zoo sanitaire est caractérisée durant la décade par l'apparition :

des cas de dermatoses nodulaires contagieuses bovines ; un foyer d'éthyma contagieux bovin à Thiakho (dpt kaolack) morbidité 03 chèvres mortalités 00 têtes ; un foyer de fièvre aphteuse à Mbam dept Foundiougne CR de Djilor morbidité 02 têtes mortalité 00; mesures préconisées vaccinations ; un foyer de dermatose nodulaire contagieuse bovine à Linguère morbidité 921 têtes mortalité 63 têtes et sur un troupeau provenant de Darou Mousty en tanshumance dans la zone de Linguère 15 malades 00 morts effectif 43mesu-

res préconisées vaccination un foyer de piroplasmose bovine à Sagatta Guet43 malades 37 morts effectif 500 têtes, vaccination 03 têtes ; peste des petits ruminants à Keur Momar SARR malades 12 mortalités 07 effectif 100 têtes un foyer de charbon symptomatique à Bangègne Ouoloff malades 18 morts 03 effectif 70 têtes ; vaccinations 50 têtes un autre à Keur Momar SARR malades 07 mort 01 effectif 500 têtes

Une explosion spectaculaire de nouveaux foyers est à noter ces dernières 24 heures dans le département de St Louis: 13 foyers ; 2650 malades pour 01 mortalité ! Aucune dose de vaccin réalisée ou en stock!

Département de Dagana :

Forte progression de la maladie : 221 nouveaux cas ; dont 217 dans l'arrondissement de Ross Béthio et 04 nouveaux cas dans l'arrondissement de Mbane.

Les 300 doses de vaccin mis en place sont épuisées !

Département de Podor :

Une évolution notable n'a pas été relevée : 546 malades, 14 mortalités, 10428 vaccinations réalisées et 12593 doses de vaccin en utilisation présentement, sur l'ensemble du département.

Conformément au Décret n° 2002-1904 du 4 novembre 2002 relatif à la police sanitaire des animaux, l'antibiothérapie et/ou la vaccination ont été effectuées pour circonscrire lesdits foyers.

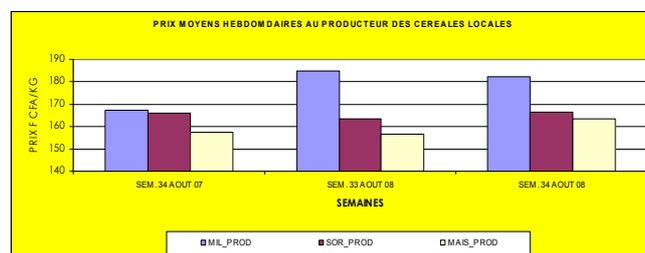
## Situation des marchés

Le déroulement de l'hivernage se poursuit normalement avec un développement globalement satisfaisant des cultures, ce qui suscite un réel espoir dans le monde rural.

La mise en vente des récoltes en vert du maïs, du niébé et de l'arachide a démarré au niveau des régions de Tamba, de Kolda, de Kaolack et de Fatick. Sur les marchés, les offres sont certes faibles et les prix relativement élevés, mais le rythme haussier a connu un ralentissement.

### PRIX AU PRODUCTEUR

Au cours des deux dernières décades, les prix au producteur collectés n'ont pas connu de variations notables. Cette stabilité maintient les prix dans les fourchettes suivantes : « 170 – 200 » F CFA/kg (mil souna), « 160 – 170 » F CFA/kg (sorgho) et « 150 – 170 » F CFA/kg (maïs).



	DEC 3 AOUT 07	DEC 2 AOUT 08	DEC 3 AOUT 08
MIL_PROD	167	185	183
SOR_PROD	166	163	167
MAIS_PROD	158	157	163

## Situation des marchés (suite)

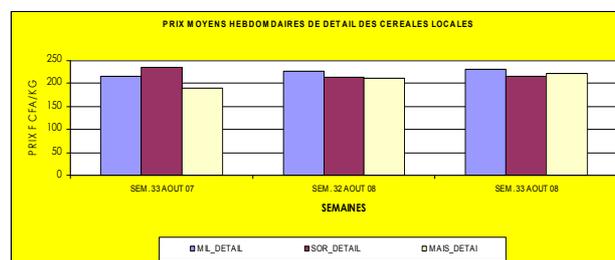
### PRIX DE DETAIL

Pour les céréales locales, les prix moyens de détail, au cours des deux dernières décades sont demeurés relativement stables pour le mil souna et le sorgho. Par contre, le prix du maïs a enregistré une 12 F/kg. Ainsi, les prix moyens décadaires s'établissent comme suit : 231 F CFA/kg (mil souna), 216 F CFA/kg (sorgho) et 223 F CFA/kg (maïs). Par rapport à la même période en 2007, seul le prix moyen décadaire du sorgho a subi une baisse de - 18 F/kg, tandis que les prix des autres céréales ont vu leur niveau légèrement augmenté : + 14 F/kg (mil souna) et + 33 F/kg (maïs).

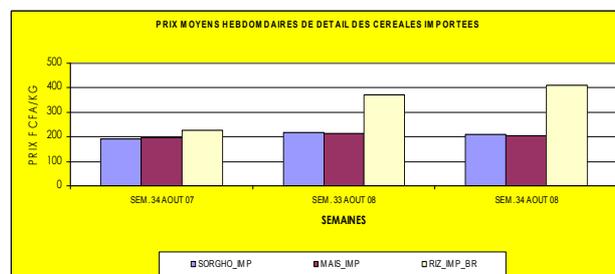
Les prix du riz local décortiqué, sous l'influence du riz importé, poursuivent leur ascendance dans les zones de grande consommation. Son prix moyen (330 F CFA/kg) a crû de 6 F/kg par rapport à la dernière décade et de 103 F/kg par rapport à l'année dernière à la même période.

Par contre, les prix moyens décadaires du sorgho et du maïs importé ont respectivement baissé de 10 F/kg et de 6 F/kg. Cette situation contraste avec celle vécue il y a un an à la même période. Ainsi, par rapport à l'année 2007, les prix de 2008 ont crû de 17 F/kg pour le sorgho importé et de 11 F/kg pour le maïs importé.

Concernant le riz importé, son prix moyen décadaire est toujours en hausse par rapport à la dernière décade, passant de 371 à 411 F CFA/kg, soit un écart net de 39 F/kg. Cet écart est plus important (186 F/kg) si l'on se référence à son niveau de 2007 à la même période (225 F CFA/kg).



	DEC 3 AOUT 07	DEC 2 AOUT 08	DEC 3 AOUT 08
MIL_DETAIL	217	227	231
SORGHO_DETAIL	234	213	216
MAIS_DETAIL	189	211	223



	DEC 3 AOUT 07	DEC 2 AOUT 08	DEC 3 AOUT 08
SORGHO_IMP	192	219	209
MAIS_IMP	195	213	207
RIZ_IMP_BR	225	371	411

## Suivi de la végétation par satellite

### Indice de Croissance Normalisé (ICN)

Les valeurs de l'ICN observées pour cette décade montre des valeurs exceptionnelles au Centre et à l'Est du pays. Dans ces zones, on enregistre ainsi un niveau de croissance de la végétation qui n'a jamais été atteint au cours de ces 10 dernières années (couleur bleu sur carte 1). Le Nord du pays qui avait connu une situation préoccupante la décade passée retrouve une dynamique de retour à la normale. Toutefois, le niveau de croissance du tapis herbacé y est très faible.

D'une manière générale, la croissance de la végétation se déroule dans des conditions favorables sauf au Nord dans les départements de Podor, Dagana et l'extrême Nord du

département de Linguère où un retard significatif a été noté sur l'installation du tapis herbacé.

### Vegetation Condition Index (VCI)

Les valeurs du VCI montre des conditions de croissance de la végétation très favorables dans toutes les zones agricoles. Toutefois, l'extrême Nord de la zone sylvo-pastorale connaît un retard sur l'installation du tapis herbacé lié à un déficit pluviométrique sévère au cours des deux dernières décades passées (carte 2). La forte présence de nuages au mois d'août affaiblit l'indice de végétation dans la partie sud du pays. Toutefois, l'hivernage se déroule dans de bonnes conditions dans ces localités.

## Groupe de Travail Pluridisciplinaire

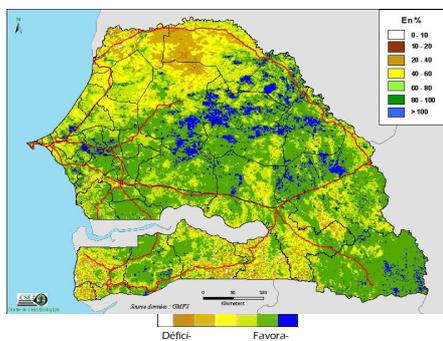
Téléphone : +221 869 53 39  
Fax : +221 820 13 27  
Messagerie : gtpsenedal\_dmn@yahoo.fr

Agence Nationale de la Météorologie du  
Sénégal  
Aéroport Léopold S. Senghor  
B.P. 8257 Dakar-Yoff  
Sénégal

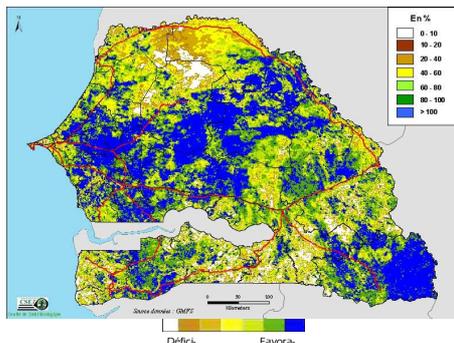
Créé dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de la Météorologie. Le groupe qui est composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décennie un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fonds et aux techniciens.

Vous trouverez ce bulletin dans le site: [www.meteo-senegal.net](http://www.meteo-senegal.net)

## Suivi de la végétation par satellite (suite)



Carte 1 : ICN de la troisième décennie du mois d'août 2008



Carte 2 : VCI de la troisième décennie du mois d'août

A la fin de la troisième décennie du mois d'août 2008, il faudrait noter de manière générale un bon déroulement de la croissance de la végétation atteignant même des records sur les dix dernières années dans le centre et à l'est du pays. Par contre, dans l'extrême Nord, le tapis herbacé est toujours très faible. On pourrait ainsi s'attendre à de très bonnes récoltes si cette dynamique se maintient dans certaines zones où les cultures ne vont plus tarder à boucler leur cycle.